

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

4 € - n° 84 - septembre 2019

70 ANS DE PRÉSENCE

Frères missionnaires des campagnes

page 29

Diocèse
d'Evreux 

VIE DU DIOCÈSE

Ordination
presbytérale

▶ page 6

ÉGLISE UNIVERSELLE

Il ne s'agit pas seule-
ment de migrants

▶ pages 16-17

VIE DES COMMUNAUTÉS

La Saint-Jean-
Baptiste

▶ page 22

VIE DES MOUVEMENTS

Abbé Pierre

▶ page 30

ÉDITORIAL

- ◇ Servons, encore et encore ! 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4
 ◇ Au service du frère 5
 ◇ Ordination presbytérale 6
 ◇ Joie d'être appelé 7
 ◇ Jubilez ! 8
 ◇ Communiqué de notre Evêque 9
 ◇ Pastorale des personnes divorcées 10-13

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Il ne s'agit pas seulement de migrants 16-17

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ La Saint Jean-Baptiste 22
 ◇ Jubilez, criez de joie ! 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Frères missionnaires des campagnes 29
 ◇ Abbé Pierre 30
 ◇ Ça bouge au MCR ! 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Jeunes prêtres 33
 ◇ Agenda 33

DOSSIERS

- ◇ Migrants 18-21
 ◇ Pourquoi se former ? 24-27

RUBRIQUES

- ◇ Marie, Mère de l'Eglise 15
 ◇ Les gens des villes et les gars des champs 32
 ◇ Revue de presse 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ Les vertus théologiques : la Charité 36
 ◇ Le site internet diocésain 37



P. Michel Daubanes
Vicaire général

Servons, encore et encore !

Voilà une nouvelle rentrée. Rentrée sociale, politique, ecclésiale... Chemins de l'école, du bureau, de l'entreprise, de la paroisse, du Centre diocésain, de l'Aumônerie, du Mouvement, de l'association... Tous ces chemins ont été vite retrouvés pour beaucoup, découverts pour certains, abandonnés pour d'autres... Nous parlons parfois de rentrée « chaude », et pas uniquement pour évoquer la météo ! Alors quoi de neuf en cette rentrée 2019-2020, ou plus exactement quelles orientations se donner, lorsqu'on est bien décidés à ne pas mettre sa foi en vacances ?!

En parcourant ce numéro d'Eglise d'Evreux de rentrée, vous découvrirez des sujets de société qui nous concernent au premier chef, en tant que chrétiens.

Notre Pape François nous adresse un message vigoureux à l'occasion de la journée mondiale du migrant et du réfugié du 29 septembre : « Il ne s'agit pas seulement de migrants ». Quelles que soient leurs origines, quelles que soient nos capacités d'accueil, les problématiques internes à nos sociétés occidentales, ce sont d'abord des personnes. Et de ce fait-là, nous avons à les accueillir, protéger, promouvoir et intégrer.

Notre évêque donne au diocèse des orientations pour l'accueil pastoral des personnes divorcées qui sollicitent un temps de prière à l'occasion de leur nouveau mariage civil. Dans la lignée de l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* du Pape François, la mission des acteurs pastoraux engagés dans la préparation au mariage, tant ministres ordonnés que laïcs, est d'accueillir, d'accompagner et de discerner les demandes faites à l'Eglise.

C'est bien du côté des périphéries existentielles qu'il nous incombe de continuer à chercher, à servir. A ce titre, la journée mondiale des pauvres, le 19 novembre prochain, constituera un temps fort de cet automne. Les propositions qui nous sont faites par le Service de la Formation permanente ne visent rien d'autre que de permettre à chacun de rendre compte de l'espérance chrétienne en ce monde.

Alors, en cette rentrée, servons, encore et encore !

Michel Daubanes

Agenda de l'évêque

Septembre 2019

10 : Conseil diocésain de la vie consacrée

15 : Pèlerinage à Pinterville

17 : Rentrée presbytérale des prêtres et diacres à St Sébastien de Morsent

21 : Inauguration de l'école maternelle et primaire à Notre-Dame Saint-François

23 - 24 : Rencontre provinciale

28 : Messe à l'église St Jean Baptiste de Vernon avec la Pastorale des Migrants

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés, à compter du 1^{er} septembre 2019, pour un mandat de trois ans :

Au Conseil épiscopal

- › Madame Béatrice Schenckery.

Services diocésains

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

- › Madame Isabelle Carpentier, déléguée pour un nouveau mandat.

Secteur

Nord

- › **Au service de la paroisse Plateau du Neubourg**, sous la responsabilité du père Jean Vivien, curé, Mmes Patricia Desmots, Dominique Jacob et Janine Robache et M. Jean-Pierre Queruel membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juillet 2022.

Nord-Est

- › Le père Jordan Peretel, prêtre coopérateur des paroisses Andelle Pays de Lyons et Notre Dame de Seine Andelle.
- › **Au service de la paroisse Andelle Pays de Lyons**, sous la responsabilité du père Achille Tati, curé, Mmes Michèle Cauchois, Laurence Favennec et Laura Lefèvre et MM. Maxime Schenckery et Yoann Walther membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juillet 2022.

Communautés religieuses

- › Nous remercions Sœur Anne-Marie Gomis et Sœur Gabriela Varela Sanches, Filles du Saint Cœur de Marie, qui quittent le diocèse. Sœur Gabriela retourne au Cap Vert. Sœur Anne-Marie rejoint une communauté à Lisieux. Nous aurons la joie d'accueillir Sœur Marie-Simone Fatou Tine et Sœur Marie-Françoise Ndemaye qui a déjà été présente à Evreux de 2012 à 2014.
- › Nos remerciements vont également à Sœur Annie Gargadenneec et Sœur Renée Basle Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul qui quittent la communauté d'Evreux. Sœur Yannique reste.

Au service du frère

Le père Roland Dollé a prononcé l'homélie lors des funérailles de Pierre Maréchal, diacre permanent, à l'église de Bourg Achard, le 6 juin dernier. En voici quelques extraits.

Pierre était habité par le message de la parabole du jugement dernier dans laquelle le service du pauvre est le lieu de la rencontre de Dieu.

Homme d'action, il a toujours cherché avec Anne Marie, à se mettre au service des autres, et en particulier du faible et du rejeté. Il ne supportait pas d'entendre des discours qui étaient en contradiction avec la pratique de celui qui parlait. Si Pierre avait accepté d'être diacre, c'était pour continuer, d'une autre manière, ce service des plus défavorisés dans lequel il avait toujours été engagé. Je crois que Pierre a vécu profondément de tout son cœur et de toute sa foi, ce service du diaconat.

La parabole sur le jugement dernier nous redit, d'une manière étonnante, comment nous pouvons rencontrer et servir Dieu. Nous rencontrons Dieu et nous le servons dans le service des plus pauvres et de tous ceux qui souffrent. Ce qui est étonnant, c'est que nous ne serons pas jugés d'abord sur notre piété ou notre pratique religieuse (ce n'est pas exclu, mais ce n'est pas dit) mais sur le service du pauvre. Le culte que nous avons à rendre à Dieu c'est le service du frère et du frère qui souffre.

Venir en aide à tous ceux qui sont dans le besoin se retrouve déjà dans l'Ancien Testament, notamment chez les prophètes comme Isaïe ou Jérémie, mais ce qui est nouveau, dans ce que dit Jésus, c'est qu'Il s'identifie aux pauvres, aux prisonniers, aux malades, aux étrangers. « Ce que vous faites à ces petits qui sont les miens, c'est à moi que vous le faites. » Jésus prend fait et cause pour le malheureux.

En s'identifiant à tous les humiliés menacés dans leur humanité, Jésus change notre image de Dieu. Dieu désormais est à chercher non

pas dans des images de puissance mais dans l'image de celui qui se fait serviteur.

Servir, ce fut, je crois, toujours le désir profond de Pierre. Et ce service, nous sommes tous appelés à le vivre, non pas pour gagner notre salut mais de façon désintéressée. Cette parabole n'est pas faite pour nous culpabiliser mais pour donner du sens à ce que chacun de nous est appelé à vivre quotidiennement.

Dans le contexte social d'aujourd'hui, nous avons à porter chacun cette attention, cette solidarité fraternelle, à tous ceux et celles qui sont en difficulté. C'est notre attachement au Christ qui nous donne cette sensibilité, qui nous pousse à le servir dans les autres.

Ce lien profond entre Jésus et le pauvre doit changer notre regard sur les autres, doit nous amener à réfléchir sur ce que nous disons de tous ceux et celles qui connaissent toutes sortes de précarités... Nous avons aussi à ne pas oublier la proximité à maintenir avec les personnes malades, âgées, isolées. Ce service des malades, Pierre y était aussi très attaché. Et il a fait lui-même l'expérience, dans sa propre chair, de la souffrance de la personne malade.

Un jour, nous nous retrouverons tous en Dieu, dans une humanité enfin réconciliée. Il n'y aura plus ni larme ni deuil, mais Dieu essuiera les larmes sur tous les visages.

Que notre frère Pierre soit déjà accueilli dans ce Royaume du Père où l'amour est tout en tous. Et que chacun de nous et ensemble, nous poursuivions nos chemins, en partageant toujours cette magnifique action de grâces de Jésus : « Je te loue Père, d'avoir caché ces choses aux sages et aux savants, et de les avoir révélés aux tout-petits. »

Père Roland Dollé

Ordination presbytérale

Le dimanche 30 juin, Jordan Peretel a été ordonné prêtre. Voici quelques extraits de l'homélie de notre évêque.

Jordan, le jour de ton ordination presbytérale, que tu souhaites et attends, est arrivé. Tu en es heureux ! Ta famille, tes amis, chrétiens ou pas, notre Église diocésaine, tous, nous t'entourons de notre amitié.

Les chrétiens te portent dans la prière. Ils confient ta vie de prêtre à Marie : notre Mère, la Mère de l'Église. Nous sommes avec toi dans une joie profonde. Notre joie prend sa source en Dieu Lui-même. C'est la joie de l'Évangile. En Jésus, nous savons à quel point son Père nous aime. Il désire le bonheur et la réussite de chacun.

Affirmer que, par amour, Dieu nous crée pour être heureux ne va pas de soi ! Tant d'hommes et de femmes, pour diverses raisons, subissent des conditions de vie inadmissibles. Cela constitue un redoutable obstacle à la foi. Nous sommes confrontés à ce défi pour témoigner que Dieu n'est pas responsable de ce qui va mal dans le monde. Ce défi est redoutable.

En Jésus, nous découvrons une autre manière « d'être » en ce monde. Il nous ouvre un chemin nouveau pour mener notre existence : « Vivre en aimant comme Lui », avec les exigences que cela entraîne. Jordan, à la question de Jésus : « Qui suis-je pour vous ? », tu réponds comme Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Tu apportes cette réponse parce que tu as ouvert ton être à Dieu : ton esprit et ton cœur. Son amour est suffisamment fort pour que tu construis ta vie sur Lui.

On devient prêtre avec la grâce de Dieu, avec les nombreux témoins que le Père met sur notre chemin pour répondre à Son appel. La joie n'occulte pas les difficultés que rencontre l'Église. Tu sais qu'elle traverse des difficultés. Ce n'est ni la première fois de son histoire ni la dernière que la barque de Pierre affronte des tempêtes. Il en a été ainsi dès le début de l'Église. Les deux apôtres, Pierre et Paul, ont vécu cette expérience.



Depuis le jour où ces hommes ont servi le Christ, l'Esprit Saint les a accompagnés sans faille. Ils ont reçu la grâce nécessaire pour poursuivre fidèlement la mission reçue. Sois sans crainte, Jordan, il en est de même pour nous. Cette grâce, nous l'accueillons dans notre propre vie spirituelle. Notre intimité avec le Christ, dans la prière, dans la méditation de la Parole de Dieu ainsi que dans la célébration de l'eucharistie, nous procure la nourriture dont nous avons besoin. Pierre et Paul témoignent que nos diversités contribuent à la beauté de notre Église.

Cette beauté de l'Église, nous sommes timides pour l'exprimer et en rendre grâce. Nous vivons actuellement une période de purification qui nous permettra de « vivre en Vérité », d'être le sel de la terre, la lumière du Christ dont le monde a besoin. Évoquer la beauté de l'Église, c'est prendre conscience que le Christ est toujours là, avec nous, dans la barque.

Jordan, sois le bienvenu. Avec toi, avec les consacrés, avec les diacres, les prêtres ainsi que les laïcs qui s'impliquent dans notre Église, nous poursuivons dans la confiance et la joie, la mission du Christ ressuscité.

Mgr Christian Nourrichard

Joie d'être appelé

Malgré une semaine chargée, juste avant son ordination, Jordan Peretel a pu se libérer quelques instants pour dire à quel point cette année de diaconat avait été féconde et heureuse. La rédactrice en chef d'Église d'Évreux nous livre quelques échos de cet entretien.

Ce qui m'a le plus touché pendant cette année de diaconat, à Bernay, a été de célébrer des enterrements, d'entourer la famille des défunts dans ces moments douloureux, de vivre ces moments en paix en me sentant proche des personnes parfois éloignées de l'Église mais qui ont entendu mes paroles de réconfort. De la même manière, célébrer des baptêmes en discutant avec des parents souvent stressés au départ puis se détendant, lors de discussions plaisantes, et qui repartent à chaque fois contents de ces échanges a été pour moi une grande source de joie. Et préparer des couples au mariage m'a permis d'approfondir ma vocation car, dans le mariage comme dans le sacrement de l'ordination, il y a un engagement pour la vie, dans la fidélité.

Avec le père Nicolas, j'ai pu découvrir ce qu'était un curé, différent d'un vicaire dans la mesure où il a encore plus charge d'âmes et doit sanctifier les paroissiens. J'ai ainsi découvert cette attention que père Nicolas, toujours accessible, avait envers chaque personne et j'ai vraiment eu beaucoup de chance de vivre cette année de diaconat auprès de lui.

Il me tarde maintenant de pouvoir célébrer le sacrement de l'eucharistie et de tenir le Christ entre mes mains, ainsi que le sacrement de réconciliation qui me tient particulièrement à cœur. Très touché par l'Année de la miséricorde, je suis persuadé qu'un des plus beaux rôles du prêtre est de dire aux pénitents qu'ils sont aimés de Dieu !

Et quel bonheur de me réveiller tous les matins en commençant ma journée par une heure d'oraison ! Ce qui ne m'empêche pas d'aller un peu plus tard boire un café en ville et en profiter pour rencontrer des personnes passant par là, de discuter avec elles. Le diaconat a été pour



moi, avant tout, un engagement au célibat qui est vraiment une grande joie car je suis « tout à tous » ; je vis cette union particulière au Christ. Au matin de mon ordination diaconale, je me suis dit : « ça y est, j'y suis » et juste après « Seigneur, aidez-moi à remplir cette vocation ».

Aujourd'hui, j'invite les jeunes à se souvenir que leur première vocation est la sainteté. La question qu'un jeune doit se poser devant le Seigneur, avec l'aide de l'Esprit Saint est simple : « Seigneur, quel est le chemin de sainteté que tu as prévu pour moi ? ». Et surtout, il ne faut jamais avoir peur mais au contraire toujours faire confiance à Jésus. Quand un jeune entend cette vocation sacerdotale, il doit lâcher prise, se remettre entre les mains du Seigneur Jésus et dans celles de l'Église. Il est très important d'avoir un père spirituel pour se confier. Surtout ne jamais hésiter à aller voir un prêtre et à avoir une totale confiance dans l'Église.

Car quelle joie d'être appelé et de répondre librement à cet appel pour mettre sa vie en Dieu et s'unir totalement au Christ !

Corinne Barrandon

Jubilez!

C'est toujours une fête quand on célèbre le jubilé de prêtres et de diacres au service du diocèse. Un participant nous raconte ce jour de joie.

Ce 21 juin, toute l'église d'Ecouis était en émoi. En effet notre Évêque, Monseigneur Nourrichard, venait célébrer une messe d'action de grâce pour le jubilé sacerdotal et diaconal. Le père André Brezot fêtait cinquante-cinq ans de sacerdoce ! À côté de lui, le père Jean Louis Rattier célébrait quarante-cinq ans, Alain Mabilia et Jean Vivien quarante années et Florent Babaka trente ans avec Denis Diouf, Floribert Mavungu et Achille Tati.

À ces prêtres, il faut ajouter les diacres et leurs familles si présents au cœur de la ville : Jean Goujard et Louis Salomé pour leurs trente-cinq ans de diaconat, Daniel Cornille pour ses trente ans et enfin Lionel Belmont qui fêtait vingt-cinq années.

Cette messe avait été voulue par notre évêque en concertation avec l'Abbé Alain Jacques, curé d'Ecouis, qui aurait été jubilaire s'il ne nous avait pas quittés trop vite. Sa présence était cependant très sensible dans son église.

Ce fut une messe priante et joyeuse, dont l'ordonnancement était réglé avec précision par le père Pascal Le Roux. Après la bénédiction et la prière pour les vocations, nous nous retrouvâmes dans la chapelle Saint Aubin, transformée en buffet. Las ! Il a fallu se séparer mais certains d'entre nous eurent la chance de se retrouver à Touffreville pour un repas présidé par Monseigneur Nourrichard qui, entre-temps, avait pu visiter et bénir les travaux de cette église admirablement restaurée grâce à l'action du maire.

Une journée merveilleuse qui restera dans le souvenir de tous et de Notre Dame d'Ecouis.

Michel Lagrange

Jean Goujard témoigne de son bonheur de servir le Christ

J'ai été ordonné par Monseigneur Gaillot le 17 Juin 1984. Monseigneur Gaillot m'avait demandé, alors que j'étais sans emploi, de voir avec les autres chômeurs, ce que nous pouvions faire pour améliorer nos conditions de vie. C'est donc ensemble, que nous avons créé « Les Ateliers de la Solidarité », la première structure d'insertion par le travail pour les chômeurs en France, que le Premier Ministre de l'époque a beaucoup apprécié.

Je rends grâce à Dieu pour ces années passées aux Ateliers de la Solidarité, qui m'ont fait rencontrer des hommes et des femmes dans la misère, mais quels exemples de courage, de volonté et d'entraide m'ont-ils donnés !

Après plusieurs années de service, j'ai découvert que beaucoup de personnes sans travail, connaissaient des problèmes de logement. Je me suis donc rapproché d'Habitat et Humanisme et de Bernard Devert, prêtre et créateur de cette association, et avec son accord j'ai travaillé à la mise en place d'Habitat et Humanisme dans l'Eure et en Seine Maritime. C'est à ce moment-là que j'ai connu l'Abbé Pierre, car j'allais avec lui chaque début d'année, rapporter aux ministres du logement « le mal logement », qui ne cessait de s'aggraver.

Je rends grâce à Dieu d'avoir rencontré ce saint homme, qui savait si humblement et avec amour, aider et encourager les plus pauvres, au nom du Christ.

Je peux dire que j'ai été très heureux d'avoir été ordonné diacre et que l'amour de Dieu est toujours présent en moi, car c'est grâce à Lui que nous pouvons " jubiler ".

Jean Goujard

Communiqué

A l'initiative de la Conférence des évêques de France (CEF) et de la Conférence des religieux et religieuses de France (CORREF) une Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (CIASE) a été mise en place.



La mission de cette Commission est de mesurer l'ampleur des abus sexuels (délits et crimes) commis au sein de l'Eglise depuis 1950 par des prêtres ou des religieux sur des mineurs et des personnes vulnérables (majeurs protégés au sens du droit civil et personnes en situation de vulnérabilité), de faire la lumière sur la manière dont ces affaires ont été traitées par l'Eglise, d'évaluer les mesures

prises par celle-ci et, au terme de ce travail de reconnaissance et de mémoire, de formuler des recommandations pour éviter à l'avenir de tels abus.

La Commission a lancé un appel à témoignages pour que toutes les personnes concernées lui permettent d'accomplir ce travail de vérité qui impose en priorité que puisse être exprimée et recueillie la parole de ceux qui ont souffert ou qui sont en capacité de témoigner d'abus sexuels.

Pour ce faire, en partenariat avec la Fédération France-Victimes, la Commission a mis en place début juin 2019 une plateforme d'écoute et d'aide aux victimes regroupant des personnes spécialement formées et des professionnels reconnus, disponibles 7 jours sur 7 de 9 h à 21 h.

Garantissant l'anonymat des témoignages, la Commission invite les victimes et témoins d'abus sexuels commis depuis 1950 par des prêtres ou des religieux à briser le silence et à libérer la parole en prenant contact avec cette équipe d'écouterants par téléphone, soit encore par e-mails ou courrier.

- › Numéro d'appel : 01 80 52 33 55
- › Courriel : victimes@ciase.fr
- › Adresse postale : Service CIASE
BP 30132
75525 – PARIS Cedex 11

Mgr Christian Nourrichard

ORIENTATIONS POUR L'ACCUEIL PASTORAL DES PERSONNES DIVORCÉES QUI SOLLICITENT UN TEMPS DE PRIÈRE À L'OCCASION DE LEUR NOUVEAU MARIAGE CIVIL

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 36)

Les mutations caractéristiques du monde actuel ont de profondes incidences sur des institutions millénaires comme la famille. En dehors de certaines d'entre elles qui connaissent la stabilité à l'aune des vertus évangéliques, de nombreuses familles expérimentent des difficultés et des fragilités qui ne favorisent pas l'éclosion de la joie et de la paix. Ce constat nous incite à une prise en compte particulière de la situation des personnes divorcées engagées dans une nouvelle union.

Cette exigence découle de la réalité vécue par ces personnes qui ont connu des épreuves souvent douloureuses. La séparation entraîne de graves conséquences sur les conjoints, leurs enfants et leurs familles. La parole donnée, la fidélité, la portée sacramentelle du mariage en sont fortement affectées. Or il en va de l'engagement fidèle et indéfectible de Dieu envers l'humanité.

À ce titre, comme le signale le Pape François dans son exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* (AL), il importe pour l'Église de travailler à ce que ces personnes « sentent qu'elles font partie de l'Église, qu'elles ne sont pas excommuniées et qu'elles ne sont pas traitées comme telles, car elles sont incluses dans la communion ecclésiale ». (AL 243).

Dans la même optique, l'enjeu fondamental, pour la communauté ecclésiale, est « d'intégrer tout le monde, on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde " imméritée, inconditionnelle et gratuite ". Personne ne peut être condamné pour toujours, parce que ce n'est pas la logique de l'Évangile ! » (AL 297).

Pour répondre aux demandes des personnes divorcées qui sollicitent un temps de prière au moment de leur nouveau mariage civil, j'ai demandé au Conseil Presbytéral, au Conseil Diocésain de Pastorale et à la Commission divorcés-remariés d'engager une réflexion dans le but de définir quelques critères. Il revient à l'ensemble des acteurs pastoraux d'accueillir, d'accompagner et de discerner le temps de prière à proposer à ces personnes. C'est la vocation de la communauté ecclésiale d'accueillir les couples concernés à travers un accompagnement pastoral initié en vérité.

L'objectif visé est de permettre de lever le voile sur des ambiguïtés pastorales qui peuvent prospérer. Elles nous enferment dans des grilles de lecture anciennes qui occultent les perspectives produites par le huitième chapitre d'*Amoris Laetitia*. Il s'agit aussi de promouvoir une cohérence des pratiques pastorales au sein de notre diocèse.

I - l'accueil pastoral des personnes divorcées remariées

« L'Église doit accompagner d'une manière attentionnée ses fils les plus fragiles, marqués par un amour blessé et égaré, en leur redonnant confiance et espérance, comme la lumière du phare d'un port ou d'un flambeau placé au milieu des gens pour éclairer ceux qui ont perdu leur chemin ou qui se trouvent au beau milieu de la tempête » (AL 291).

La situation des personnes divorcées remariées ne semble pas avoir reçu jusqu'à présent une réponse satisfaisante au sein de l'Église. Elle pouvait susciter un certain malaise. Le synode sur la famille et l'exhortation du Pape François *La joie de l'amour* conduisent à une nouvelle perception de ces personnes dites en «situations irrégulières».

Il importe de signaler que certaines dispositions sont déjà contenues dans *Familiaris Consortio* (FC 83) qui soutient que les personnes divorcées non remariées par fidélité à leur mariage sont pleinement admises à la vie sacramentelle. Elles sont appelées à participer à la vie de l'Église. Elles ont sans doute plus que d'autres besoin de soutien, étant donné la solitude dans laquelle elles se trouvent souvent.

Au-delà de la nécessité d'accueillir toutes les situations familiales, la deuxième raison porte sur la pratique par l'Église des bénédictions. En effet, une place importante demeure attachée à la célébration des bénédictions parmi les sacramentaux institués par l'Église pour le bien pastoral de tout le Peuple de Dieu. Au nom de Jésus-Christ, la communauté ecclésiale ne peut en faire l'économie. En dehors de la bénédiction offerte aux fidèles à la fin de la célébration

eucharistique, de nombreuses occasions font l'objet des bénédictions. Comme le signalent d'ailleurs les préliminaires généraux du livre des bénédictions, « sous des formes variées, avec la puissance de l'Esprit Saint, l'Église s'acquitte de ce ministère qui lui est propre : pour cela, elle a institué toutes sortes de bénédictions, par lesquelles elle invite les hommes à louer Dieu, les incite à demander sa protection, les exhorte à gagner sa miséricorde par la sainteté de vie, et leur offre des prières pour demander ses bienfaits, pour qu'ils aient le bonheur d'obtenir ce qu'elle implore » (Livre des bénédictions, p. 6).

Force est ici d'admettre que la démarche des personnes divorcées auprès des accueils de nos paroisses reste souvent motivée par la volonté d'avoir une bénédiction ou de vivre « quelque chose » devant Dieu. Il s'agit donc de les accompagner. Accompagner signifie marcher avec eux, en se situant à leur niveau, suivant leur rythme, pour leur permettre de répondre à l'invitation qui leur est adressée. Conçu comme réaliste dans le but de faire la vérité, cet accompagnement s'articule autour de trois finalités:

- › Leur offrir la possibilité de faire la vérité sur leur état et leur requête ;
- › Prendre conscience de la dimension de leur demande ;
- › Discerner l'appel de Dieu dans la situation concrète qu'ils vivent et voir comment y répondre.

La première rencontre reste, dès lors, déterminante.

Il appartient, en premier lieu, aux responsables pastoraux d'avoir une écoute de l'Histoire des personnes sans omettre les blessures des unions précédentes.

Il convient, en deuxième lieu, de mesurer les conséquences de la façon dont ont été vécus

la séparation et le divorce, avec une insistance sur les effets pour le premier conjoint et les enfants.

Nous veillerons, en troisième lieu, à avoir une écoute de leur vie de foi et de leur attente au plan spirituel.

Une autre préoccupation portera sur la manière de situer cette rupture et ce nouveau projet en vérité devant Dieu.

En dernier lieu, le temps de l'accueil pourra permettre d'évoquer l'invalidité du sacrement de mariage. L'étude de cette possibilité se fera sous l'égide du chancelier si les personnes le souhaitent.

Ouvert à l'Esprit-Saint, envisageons maintenant la préparation du temps de prière.

II - Le temps de prière

La demande des personnes divorcées concerne ici la mise en place d'un temps de prière à l'occasion d'un nouveau mariage civil. Au regard de ce qui précède, ce temps de prière apparaît comme le couronnement du cheminement avec le couple. C'est plus encore un nouveau départ sous le regard de Dieu. La qualité du temps de prière tiendra au chemin parcouru, aux échanges vécus et à la confiance établie qui vont se concrétiser dans l'étape de vie qui s'ouvre.

Il ne s'agit donc pas d'un nouveau mariage sacramentel. À ce titre, il est important que celui-ci soit différent aussi bien dans le fond que dans la forme. Cela devra être signifié par le moment choisi pour le vivre : le lieu, la forme (déroulement, disposition des personnes, présidence, gestes), le contenu.

Le principe est d'éviter l'ambiguïté, mais aussi de ne pas imposer ce qui peut être considéré comme une brimade. Une certaine

marginalisation peut générer des blessures durables. Il incombera aux acteurs pastoraux, avec beaucoup de délicatesse et de clairvoyance pastorale, de discerner ce sur quoi il importe de faire preuve de souplesse et ce sur quoi il convient de rester ferme. Cela ne peut être défini à l'avance.

Ce temps de prière ne figurera pas dans le faire-part du mariage civil. Il fera l'objet d'une invitation particulière adressée aux proches désirant y participer et adhérer au sens de la démarche chrétienne considérée.

Par ailleurs, il est demandé que ce temps de prière soit organisé avant le mariage à la mairie. Ce temps de prière se fera dans l'église ou un autre lieu de prière utilisé par la communauté paroissiale (oratoire, chapelle, crypte...).

Dans l'église, il conviendra de créer un espace de prière distinct de la disposition habituelle où les époux sont situés au milieu de l'allée centrale face à l'autel. Il semble judicieux d'éviter les chaises rouges et le cortège habituel. La disposition en cercle ou en arc de cercle, quand elle est possible, peut favoriser le partage et la prière.

Comme pour toute célébration, une personne doit la présider ou la conduire. Il paraît certain qu'elle n'aura pas la même portée symbolique selon que ce soit un prêtre ou un laïc. Si la présence du prêtre ne peut s'avérer incontournable, elle dit quelque chose de la vie concrète d'une Église, de son cheminement et de son histoire. Le diacre, témoin du Christ serviteur, peut aussi la présider. Le ministre ordonné revêtira l'ornement liturgique qui lui semblera le plus approprié. Il est essentiel que, dans la mesure du possible, ministres ordonnés et laïcs en responsabilité soient présents à cette occasion.

Par rapport aux gestes et aux symboles, ils demeurent dans les mémoires et méritent donc de faire l'objet de toute l'attention. Il ne convient pas qu'il y ait échange des consentements, ni remise, ni bénédiction des alliances, ni registre. En revanche, comme nous l'avons déjà signalé, la bénédiction doit être donnée sans compter. Il est bon que l'Eglise bénisse ceux qui se présentent devant Dieu pour lui confier ce moment très important de leur vie. Il est bon d'envisager qu'il reste un beau signe de ce temps passé sous le regard de Dieu : une icône, un texte encadré, un livre symbole, une Bible, une bougie décorée ou tout autre objet qui demeurera comme un signe visible de leur démarche du jour.



Ces orientations n'ont pas pour objectif de résoudre tous les problèmes liés à l'accueil, au discernement et à l'accompagnement des personnes. Il ne s'agit pas d'une démarche où

Le temps de prière pourra se dérouler selon les points suivants :

- › L'accueil ;
- › L'écoute de la Parole de Dieu, avec une large proposition de textes ;
- › Le partage fait de témoignages, d'expressions du couple sur son engagement, et d'expressions de l'Eglise ;
- › La prière où pourront s'exprimer des intentions et des chants ;
- › La bénédiction ;
- › L'envoi.

Sa mise en place reposera essentiellement sur le discernement pastoral. Le rituel des bénédictions constitue une source précieuse d'inspiration. Le but est de trouver les chemins de la rencontre pour entrer dans le mystère de Dieu, afin que ces personnes qui vivent un nouvel engagement se sentent accueillies par une Eglise faite d'hommes et de femmes qui essaient de vivre l'Evangile.

tout serait écrit d'avance. Nous sommes en présence d'un cheminement. La dimension catéchuménale appelle la miséricorde où sont amour et vérité.

Je demande que ces orientations soient lues avec attention et puissent faire l'objet d'une évaluation dans trois ans.

Nous rendons grâce à Dieu pour les personnes qui ont expérimenté les failles d'un premier mariage, et qui, se remariant ou non, espèrent de la communauté chrétienne, accueil, respect et réconfort dans la vérité et l'amour.

Evreux, le 1er septembre 2019

Mgr Christian Nourrichard

Marie, Mère de l'Eglise

Le jour de la Pentecôte, Marie est représentée au milieu des apôtres au moment où l'Église rassemblée en prière reçoit le don de l'Esprit Saint.

Mais, pour Marie, ce n'est pas une première puisque le début de l'Évangile de Luc nous rapporte le dialogue avec l'ange qui lui annonce que l'Esprit Saint viendrait sur elle et que la puissance du très haut la couvrirait de son ombre. En relisant l'Évangile de l'Annonciation, on peut reconnaître quatre attitudes que notre Église doit reprendre de Marie, que nous fêtons aujourd'hui comme sa mère, pour être renouvelée dans l'Esprit.

- › Elle est toute troublée ou bouleversée, et l'ange lui dit « Ne crains pas. » Nous ne devons pas craindre les troubles et les bouleversements. Et même, nous ne devons pas craindre d'être troublés ou bouleversés. Certes, il ne faut pas que ce trouble vienne de notre faute mais, si nous cherchons à éviter toujours troubles et bouleversements peut-être que nous aurons du mal à être disposés au don de l'Esprit.
- › Elle se demande comment cela va se faire et reçoit l'assurance que rien n'est impossible à Dieu. Marie connaît les lois de la génération humaine, cette connaissance ne l'empêche pas de croire que Dieu peut au-delà de ces lois. Mais nous, sommes-nous convaincus que rien n'est impossible à Dieu au point de nous livrer à la puissance de son ombre ?
- › Elle se présente comme l'humble servante. C'est Dieu qui est puissant et grand. Marie ne se présente pas ainsi. Le pape insiste : peut-être que le principal obstacle pour



l'Église à la bonne réception de l'Esprit Saint est d'adopter des attitudes inverses de celle de Marie, de n'avoir pas fait le deuil de l'empire, d'aspirer au triomphe dès qu'une possibilité se présente dans l'histoire.

› Marie s'en va en hâte vers une ville de Juda où sa cousine est enceinte. Marie ne se préoccupe pas d'elle-même mais de sa cousine qu'elle va aider. Il me semble que notre Église s'occupe beaucoup d'elle-même et assez peu des multiples cousins et cousines qui l'entourent. Si nous sommes

centrés sur nos propres besoins, sur notre seule reproduction comme corps social, sans cesse pris par nos réformes et finalement très accessoirement (regardons nos agendas et nos budgets) sur les besoins de ceux qui nous entourent, je crains que la Pentecôte nous fasse peu d'effet.

Quel sacerdoce ? Celui de Marie qui offre sa chair à l'Esprit pour que s'y forme le corps de Celui qui sera appelé Fils du très Haut est éminemment féminin. Le sacerdoce de Marie est celui de l'Église. L'essentiel dans l'eucharistie se joue dans l'assemblée (dont font partie les prêtres) qui est présentée à l'Esprit Saint pour que se forme en elle le corps du Christ dans le monde. Le ministère de l'ange, qui est d'annonce, est nécessaire pour que Marie devienne celle en qui se fait l'œuvre de Dieu. Comme l'ange, les prêtres sont des envoyés, leur ministère est essentiellement apostolique. Il est nécessaire pour que se fasse l'œuvre d'incorporation. Mais n'inversons pas l'ordre des priorités !

Que Marie Mère de l'Église, fêtée le lendemain de la naissance de l'Église dans l'Esprit, nous y aide !

Père Nicolas Le Bas

Il ne s'agit pas seulement de migrants

Tel est le thème du message du pape François pour la journée mondiale des migrants qui aura lieu le 29 septembre. En voici quelques extraits.

Chers frères et sœurs, La foi nous assure que le Royaume de Dieu est déjà présent sur la terre de façon mystérieuse ; cependant, de nos jours encore, nous devons constater avec douleur qu'il rencontre des obstacles et se heurte à des forces contraires. De violents conflits et de véritables guerres ne cessent de déchirer l'humanité ; les injustices et les discriminations se succèdent ; on peine à surmonter les déséquilibres économiques et sociaux, à l'échelle locale ou mondiale. Et ce sont surtout les plus pauvres et les plus défavorisés qui font les frais de tout ceci.

Les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées et les victimes de la traite des personnes sont devenus l'emblème de l'exclusion. La présence des migrants et des réfugiés représente aujourd'hui une invitation à retrouver certaines dimensions essentielles de notre existence chrétienne et de notre humanité, qui risquent de s'assoupir dans un style de vie rempli de confort.

« Courage, c'est moi, n'ayez pas peur ! ». Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit aussi de nos peurs. Les méchancetés et les laideurs de notre temps accroissent notre crainte des "autres", les inconnus, les marginalisés, les étrangers. Le problème n'est pas tant d'avoir des doutes et des craintes. Le problème, c'est quand ceux-ci conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre, la personne qui est différente de moi ; elle me prive d'une occasion de rencontre avec le Seigneur.

« Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-

mêmes n'en font-ils pas autant ? ». « Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié ». Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de notre humanité. Ce qui pousse ce Samaritain – un étranger par rapport aux juifs – à s'arrêter, c'est la compassion. Comme Jésus lui-même nous l'enseigne, avoir de la compassion signifie reconnaître la souffrance de l'autre et passer tout de suite à l'action pour soulager, soigner et sauver. Avoir de la compassion signifie faire de la place à la tendresse, que la société contemporaine nous demande si souvent, au contraire, de réprimer.

« Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon père qui est aux cieux ». Le monde actuel est chaque jour plus élitiste et cruel envers les exclus. Les pays en voie de développement continuent d'être appauvris de leurs meilleures ressources naturelles et humaines au profit de quelques marchés privilégiés. Les guerres ne concernent que quelques régions du monde, mais les armes pour les faire sont produites et vendues dans d'autres régions qui, ensuite, ne veulent pas se charger des réfugiés produits par ces conflits. Ceux qui en font les frais, ce sont toujours les petits, les pauvres, les plus vulnérables, qu'on empêche de s'asseoir à table et à qui on laisse les "miettes" du banquet. Le développement qui exclut rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres. Le développement véritable est celui qui se propose d'inclure tous les hommes et toutes les femmes du monde, en favorisant leur croissance intégrale, et qui se préoccupe aussi des générations futures.

« Celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être

le premier parmi vous, sera l'esclave de tous ». Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de mettre les derniers à la première place. La vraie devise du chrétien, c'est "d'abord les derniers !" Et combien de derniers avons-nous dans nos sociétés ! Parmi ceux-ci, je pense surtout aux migrants, avec leur poids de difficultés et de souffrances qu'ils affrontent chaque jour dans la recherche, parfois désespérée, d'un lieu où vivre en paix et avec dignité ».

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ». Dans cette affirmation de Jésus, nous trouvons le cœur de sa mission : faire en sorte que tous reçoivent le don de la vie en plénitude, selon la volonté du Père. Dans toute activité politique, dans tout programme, dans toute action pastorale, nous devons toujours mettre au centre la personne, sous ses multiples dimensions, y compris sa dimension spirituelle.

« Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Il s'agit de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir dans le migrant et dans le réfugié non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile ».

Chers frères et sœurs, la réponse au défi posé par les migrations contemporaines peut se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Mais ces verbes ne valent pas seulement pour les migrants et pour les réfugiés. Ils expriment la mission de l'Église envers tous les habitants des périphéries existentielles, qui doivent être accueillis,



protégés, promus et intégrés. Si nous mettons ces verbes en pratique, nous contribuons à construire la cité de Dieu et de l'homme, nous encourageons le développement humain intégral de toutes les personnes et nous aidons aussi la communauté mondiale à s'approcher des objectifs du développement durable qu'elle s'est donnés et qu'il sera difficile d'atteindre autrement.

Donc, ce n'est pas seulement la cause des migrants qui est en jeu, ce n'est pas seulement d'eux qu'il s'agit, mais de nous tous, du présent et de l'avenir de la famille humaine. À travers eux, le Seigneur nous appelle à une conversion, à nous libérer des exclusions, de l'indifférence et de la culture du déchet. À travers eux, le Seigneur nous invite à nous réapproprier notre vie chrétienne dans son entier et à contribuer, chacun selon sa vocation, à l'édification d'un monde qui corresponde toujours davantage au projet de Dieu.

C'est le vœu que j'accompagne de ma prière en invoquant, par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de la Route, d'abondantes bénédictions sur tous les migrants et les réfugiés du monde entier et sur ceux qui se font leurs compagnons de voyage.

Pape François

Qu'est-ce que la Pastorale des Migrants ?

Les nouveaux responsables de ce Service diocésain ont pris la plume.



C'est l'ensemble des actions de l'Église visant à favoriser l'accueil, la protection, la promotion et l'intégration des migrants, quelle que soit leur appartenance religieuse ou

culturelle et en tenant compte de toutes les dimensions de la personne. Ces actions sont menées dans les pays de destination, de transit mais aussi d'origine des migrants. Elles peuvent être portées par tous les acteurs de l'Église : diocèses, paroisses, mouvements, congrégations, associations...

La Pastorale des Migrants et des Réfugiés est un Service de l'Église Catholique.

Elle est présente :

- *Au plan mondial*

À Rome, le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants oriente les actions de l'Église.

- *En France*

Le Service National de la Pastorale des Migrants travaille (sous la responsabilité de Mgr Colomb) avec la Commission épiscopale pour la mission universelle de l'Église (sous la direction de Mgr Jachiet) à mettre en place une expertise théologique et pastorale au service de la catholicité. Ils forment les délégués diocésains.

- *Dans chaque diocèse*

Un service diocésain met en œuvre une pastorale des migrants pour le diocèse selon

les orientations de l'évêque. Il missionne des délégués diocésains qui travaillent avec une équipe en lien avec les aumôneries, les services diocésains et d'autres acteurs institutionnels ou associatifs.



Quelle est sa mission ?

La Pastorale des migrants manifeste l'amour du Christ, la sollicitude de l'Église envers tous les migrants, quelle que soit leur situation.

Elle se manifeste à travers deux axes : une pastorale d'accueil, de rencontre et une pastorale de communion.

- *Une pastorale d'accueil :*

C'est une première écoute bienveillante face à des urgences ou des situations désespérées. Il faut créer, tisser des liens, accompagner, mettre en relation, plaider pour la dignité et les droits des migrants auprès des différents acteurs institutionnels.

C'est accueillir la personne dans son intégralité, en étant sensible à sa dimension spirituelle et religieuse. L'attention aux aspects matériels (nourriture, logement, papiers...) s'élargit

aux aspects humains et spirituels de la vie : souffrances, questionnements, joies, quête de sens, relecture de vie, expériences de foi. C'est donner mais surtout recevoir de l'autre sa richesse, l'aider à témoigner et partager.

- *Une pastorale de communion :*

C'est sensibiliser les catholiques à la réalité des migrants en partenariat avec les différents Services diocésains afin de dépasser nos préjugés et nos peurs.

C'est promouvoir et servir la fraternité, en tenant compte de la diversité et de la richesse des croyants au service de la catholicité de l'Église ; c'est mettre en lien les migrants avec les Communautés Locales ; c'est vivre des moments de rencontre et de partage ; c'est se réapproprier notre vie chrétienne.

Quelle équipe diocésaine ?

Elle est actuellement formée de sept membres engagés ou œuvrant auprès de migrants ou de personnes vulnérables (un prêtre, deux diacres, deux religieuses et deux délégués).

Quelques témoignages

« Il y a trois ans, j'ai quitté mon pays à cause des nombreux problèmes. Je suis arrivée en France et la France était dure avec toutes les démarches. Je me suis sentie abandonnée, sans espoir. Toutes les portes étaient fermées. J'étais en colère contre le Seigneur.

Mais quand mon fils est né et que pour la première fois il était dans mes bras, mon cœur a dit : Merci mon Dieu. Et à partir de ce moment j'ai trouvé la paix et l'amour de Dieu. Sur tout le chemin de ma vie, j'ai appris que : Si



nous ouvrons nos cœurs au Christ, si nous lui permettons de vivre avec nous, nous pouvons prouver que le seul bonheur sur cette terre est d'aimer Dieu, et savoir qu'il nous aime aussi.

Quand tu pries, le Seigneur entend. Quand tu écoutes, le Seigneur parle. Quand tu crois, le Seigneur agit ».

(Kristina une migrante accompagnée par une paroisse, baptisée avec son époux et son fils en juin 2018)

Les migrants...
« Un mot... un problème... des morts... des réfugiés... Cela reste vague pour moi. Et puis, un jour : « Tu peux nous donner un coup de main pour déménager une famille ? »

Ce qui n'était qu'une idée devient réalité : une femme jeune, ses quatre enfants que l'on vient de sortir... d'une cave... Tout ce qu'ils ont tient, avec eux, dans deux voitures.



Le logement qui les attend est minuscule pour une famille nombreuse mais il y a l'eau, les toilettes, une vraie chambre... Et des 'inconnus' prêts à aider...

Des jours saints inoubliables où l'on essaie, simplement, de faire passer des frères de la mort à la vie. Mais ça, on le sait après coup ».

(Sr Dominique)

Si, par la foi, Abraham avait quitté son pays, moi, à cause de mon engagement en faveur de la liberté, j'étais contraint de quitter mon pays, suite aux poursuites et menaces de mort laissant derrière moi une femme, ma fille et mon travail, fuyant un régime totalitaire.

Arrivé en France, sans repères, j'ai passé la nuit dans une station de métro à Paris, j'ai connu l'angoisse, la faim et la solitude.

C'est à Vernon que je retrouve une famille, celle de l'Eglise : famille de Dieu.

Tout a commencé dans une rencontre du Carrefour des cités. L'Eglise de Vernon m'a

beaucoup soutenu : l'Association D'entraide aux Migrants (ADEM), Solidarité Partage, l'Action Catholique Ouvrière (ACO), Fraternité en Christ de Vernon et la Source de l'Eternel.

Aujourd'hui je suis catéchiste, membre de l'équipe d'animation pastorale (EAP) à la paroisse de la Madeleine Nétreville et accompagnateur de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC).

Je me suis engagé dans une formation de BTS maintenance des équipements industriels.

(Victor, réfugié de RDC)

« **U**ne fin d'après-midi glaciale de février, une famille nigériane est mise à la rue (il n'y a pas de trêve hivernale pour les migrants). Elle doit quitter le territoire français. Le 115 ne répond pas. Je me souviens du regard angoissé de ces trois enfants apeurés, la maman inquiète et silencieuse... mais je retrouve leur joie quand ils découvrent le petit appartement du presbytère, le sourire et les larmes de la maman, le début d'une rencontre... une jeune femme musulmane qui découvre la chrétienté... »

(Pastorale des Migrants)

« **U**ne rencontre, une écoute, une confiance.

Un bébé mort-né sans sépulture, un temps de partage et de prière bilingue pour entendre la souffrance des parents, les accompagner dans leur deuil et les confier à Dieu.

C'est aussi cela la Pastorale des Migrants »

(Pastorale des Migrants)

Nous avons hérité du christianisme apostolique de nos ancêtres. Il n'y a qu'un seul Dieu pour toutes les nations chrétiennes et nous jouissons d'une même source : la Bible.

Depuis notre arrivée en France, nous sommes en contact avec des chrétiens catholiques ; nous en sommes très heureux, nous recevons à chacune de nos rencontres beaucoup d'amour, de sourires, d'attention, de tolérance.

J'aimerais préciser que grâce à eux, nous sommes à l'abri aujourd'hui.

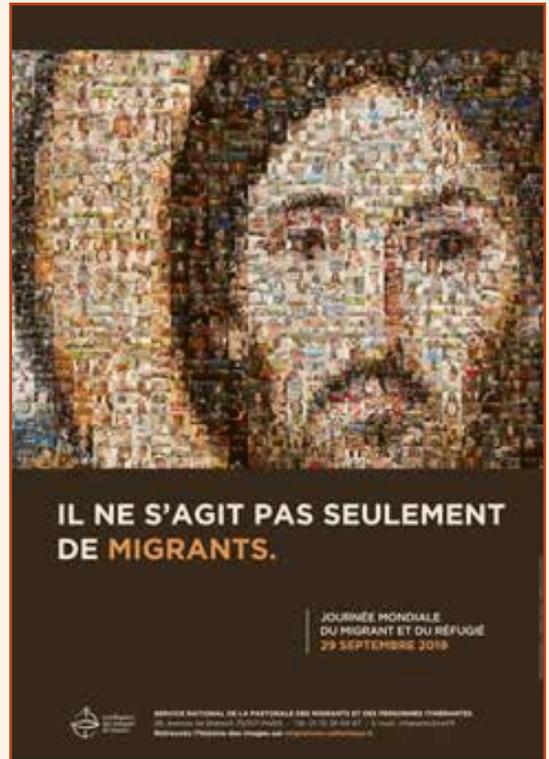
Croire en Dieu nous donne la force, la patience et les moyens de surmonter tous les obstacles.

Se tourner vers lui nous aide ; avec l'amour et la miséricorde de Dieu, les soucis disparaissent.

Chaque chrétien doit incarner l'amour de Dieu.

Nous espérons qu'un jour le monde reconnaîtra Dieu : Père, Fils et Saint Esprit. Amen

(Zhirayr, Naira et Laura)



Quels projets ?

- Ouvrir prochainement une permanence d'accueil.
- Participer aux projets de fraternité mis en place par les Services diocésains (Solifest proposée par le CCFD - Terre Solidaire à Pont-Audemer du 16 au 20 juillet, avec le Service de la Pastorale de la Santé le 17 octobre ...)
- Se déplacer en Secteur pour proposer des temps d'échange, de sensibilisation et de témoignages aux paroisses, aumôneries...
- Promouvoir la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié (JMMR) : Le samedi 28 septembre 2019 à 18h30, messe diocésaine de la Rencontre des Peuples présidée par Mgr Nourrichard à l'église St Jean-Baptiste à Vernon.

Journée mondiale du migrant et du réfugié

Le pape a choisi dorénavant le dernier dimanche de septembre pour cette journée. Celle-ci se prépare et se vit dans les paroisses afin d'intégrer pleinement les migrants à la communauté.

- Le dimanche 29 septembre 2019
- Le thème 2019 : " Il ne s'agit pas seulement de migrants "

Pour nous joindre :

pastoralesdesmigrantsevreux@orange.fr

Brigitte et Hubert Steiner

La Saint Jean-Baptiste

La paroisse St Jean-Baptiste du Val Iton a célébré son saint patron. Un paroissien raconte toutes les joies et les bienfaits reçus.

La fête paroissiale des 22 et 23 juin 2019 a été un événement particulièrement important pour les fidèles de la paroisse Saint Jean-Baptiste du Val Iton. Tous se sont rassemblés autour de la figure de leur saint patron pour une veillée autour du feu, le samedi soir, et pour la célébration du Très Saint Sacrement et des premières communions, le dimanche. Cette fête patronale fédère tous les âges et toutes les sensibilités.

Depuis de nombreuses semaines, un groupe de paroissiens dynamiques a préparé la veillée ; le jour J, ses membres se sont retrouvés pour dresser les tables, monter l'estrade, décorer les lieux, installer les palettes pour le feu et s'occuper du barbecue, s'encourageant et s'épaulant les uns les autres, partageant croissants et cafés apportés par des paroissiens très attentionnés.

La veillée a débuté autour d'un apéritif, s'est poursuivie avec un spectacle de mimes et de chants des enfants du catéchisme, la bénédiction du feu à la tombée de la nuit, un temps de prières et de louanges, un témoignage des jeunes de l'Aumônerie sur l'importance d'avoir Dieu dans sa vie et d'unifier sa vie. Des danses pour Dieu ont enfin rassemblé tous les âges pour terminer la veillée dans la joie. Le rangement a été alors assuré avec efficacité par ceux-là même qui avaient tout installé.

Tous les fidèles de la paroisse se sont retrouvés le lendemain à la messe dominicale présidée par le père Denis Diouf et concélébrée par le père Jean-Denis Chalufour, lequel a donné l'homélie. Au cours de cette belle célébration, la figure de Jean-Baptiste a été mise à l'honneur. Une



vingtaine d'enfants désireux d'accueillir le Christ et de se donner à lui, ont reçu l'eucharistie pour la première fois. C'était l'aboutissement d'un parcours d'enseignement et prières assuré par le père Denis et l'équipe de catéchistes de la paroisse.

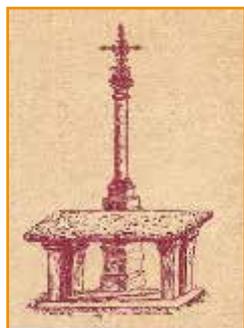
En ce jour de solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, le Très Saint Sacrement a été entouré et accompagné en procession jusqu'à un autel extérieur installé pour l'occasion et décoré de pétales de roses à la fin de la célébration. Après un temps d'adoration, l'assemblée y a été bénie avant de se retrouver encore une fois autour d'un verre de l'amitié.

Tous sont repartis ravis de ce temps paroissial de partage et de prière, prêts à recommencer à mettre leurs charismes au service de notre Seigneur et de son Eglise!

Christophe Vite

Jubilez, criez de joie !

Saint Mauxe et Saint Vénérand ont été honorés à Acquigny, lors d'un pèlerinage, le 10 juin. Une paroissienne raconte.



La paroisse Notre-Dame-des-Bois renouvelle à Acquigny la dévotion à ses deux saints martyrs des premiers siècles, Mauxe et Vénérand.

C'est dans la clairière du clos St Mauxe située à la frontière des communes d'Acquigny et d'Heudreville et lieu de la décollation de nos deux saints et de trente-huit soldats romains qu'ils avaient convertis, que Mgr Nourrichard nous a fait l'honneur de sa présence à l'occasion de ce pèlerinage.

Charitons et pèlerins furent invités dans un premier temps à se rassembler sur la voie verte, à un kilomètre du clos, pour, tout en marchant, réfléchir, méditer et prier à l'aide de panneaux prêtés par le Carrefour Rural, sur les enjeux et les éclaircissements proposés par l'encyclique « Laudato Si » de notre pape François. Les Charitons d'Acquigny, tintenellier en tête de procession, nous guidaient. Six grands panneaux avaient été fixés sur des arbres avec les thèmes suivants : Génération « Laudato Si », Création, Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlève pas la joie de l'espérance, L'écologie intégrale, La paix en marche avec la terre et Agir ensemble pour notre maison commune. Des pistes de réflexion étaient proposées à chaque arrêt devant ces panneaux qui furent emmenés au cours de la procession jusqu'au clos puis déposés près de l'autel.

La messe fut ensuite concélébrée par notre évêque et nos deux prêtres Frères des campagnes, Frère Louis et Frère Jacques. Les photos des bustes reliquaires, trop fragiles pour être transportés, avaient été installées sur l'autel de pierre restauré en 2017 et magnifiquement fleuri.

Après la messe, un verre de l'amitié fut servi rassemblant charitons, pèlerins, élus et paroissiens de la communauté qui avaient, chacun à leur mesure mais avec beaucoup d'entraide, participé à l'installation et à l'organisation de cette belle cérémonie commémorative.

Nos prières furent exaucées : la pluie s'est mise à tomber à partir de treize heures lorsque tout fut rangé ! Merci à nos deux saints invoqués cette fois-ci pour qu'il ne pleuve pas !

Denise Labert

Agenda

15 septembre

Pèlerinage du Bienheureux Père Laval

à Pinterville.

Contact : 06 08 99 67 54
Service des pèlerinages

20 septembre, 20h30

Concert de Natasha St-Pier

Poèmes de Thérèse de Lisieux. A l'église Sainte-Croix, rue Thiers à Bernay.

Contact : Paroisse Notre Dame de Charentonne
02 32 43 06 82

28 novembre de 18h à 22h

Formation Psaumes

Découvrir la saveur des Psaumes. Proposée par les Services diocésains au Monastère Ste Françoise Romaine du Bec-Hellouin.

Contact : 02 32 62 19 89
secretariatfp@evreux.catholique.fr

7 décembre, 9h30 à 16h

Formation

Pour les nouveaux membres des Équipes d'Animation Pastorale au Centre St Jean à Evreux.

Contact : serviceparoisses@

Ce dossier propose quelques pistes de réflexion... La responsable du Service de la Formation Permanente aborde une réflexion fondamentale, la question de la formation continue : raison d'être de l'activité de ce Service. Le père Élie Delplace, curé de la paroisse Avre et Iton nous invite à vivre la dynamique baptismale en paroisse. L'article sur les formations diocésaines met en valeur l'ouverture à d'autres manières de vivre l'Église. Enfin, le dernier texte traite de la formation continue des prêtres et des laïcs, en province, sur le thème des ministères.

Prendre le temps... d'aller s'abreuver à la source de la foi

Se former, c'est grandir dans sa relation personnelle avec Dieu.

Que faisons-nous de ce don de Dieu qu'est la foi ? Comme dans la parabole des talents (Mt 25, 14-30), le maître donne ses instructions pour la mission confiée à chacun : faire fructifier, selon ses capacités, ce qu'il a reçu. Nous avons donc à nous mettre à l'écoute de Celui qui se révèle à nous. Se former n'est pas réservé aux enfants : c'est grandir dans sa relation personnelle avec Dieu, à tout âge, tout au long de la vie. Adultes, nous sommes parfois tentés, comme le troisième serviteur, d'enfouir ce don sous de belles excuses de manque de temps ; paradoxe de notre société qui voit la diminution du temps de travail et l'augmentation du manque de temps ! Nous sommes dans un monde de l'éphémère, de l'immédiateté de l'instant présent, cet espace-temps que nous pensons maîtriser. « Le temps est supérieur à l'espace » nous rappelle le pape François¹. Se former en Dieu demande du temps... Le temps nécessaire pour apprendre à suivre Jésus qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie ».

Se former pour témoigner de Dieu au monde.

Les disciples ont suivi Jésus et ses enseignements. Pourtant, quand le Ressuscité leur apparaît, ils sont dans l'incompréhension. Le Christ les prend alors à part, les initie, les éclaire. Et il leur faut un certain temps, donné par le chiffre symbolique de 40, le temps de la gestation pour devenir des hommes nouveaux, le temps du cheminement dans le désert et

dans les tentations du monde... Le temps de consentir, dans la foi, à se laisser façonner, former par Dieu jusqu'au 50^{ème} jour. Alors seulement, enseignés par la force de l'Esprit, ils peuvent sortir et témoigner. C'est difficile d'avoir les mots pour parler de la résurrection et de l'espérance chrétienne aux hommes et femmes d'aujourd'hui. Nous aussi, nous sommes appelés à consentir à cette transformation par le Christ si nous voulons témoigner de notre foi de façon claire et argumentée.

En ce temps de rentrée, si je prenais du temps.

Quelle que soit notre vocation, nous sommes appelés à nous laisser former par Jésus, par les Évangiles, par la Tradition de l'Église. Que ce soit en paroisse, secteur, doyenné, diocèse, province ou dans une communauté religieuse, les espaces en Église sont variés pour se former : d'une formation plus concrète pour exercer une mission, jusqu'à une formation plus large pour comprendre le sens de la mission. L'une et l'autre sont nécessaires pour vivre la mission comme pour vivre la conversion qu'implique en nous la mission. Dans cette société où nous courons pour plus de choses, plus de performance, si nous prenons du temps pour aller à la source de notre foi ? Faisons nôtre la réponse du Petit Prince au marchand de pilules qui apaisent la soif pour gagner 53 minutes : "Moi, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine..."²

Isabelle Nicolas

¹ Pape François, Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, chap.4.

² Antoine de St Exupéry, *Le Petit Prince*, Éditions Galimard, 1945, chap. XXIII

Vivre la dynamique baptismale...

En évoquant la formation, revient en tête l'image proposée par Saint Jean-Paul II, en 1998 : « La Foi et la Raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité » (*Fides et Ratio*, 1). Peut-on grandir en humanité sans prendre en compte - dans la durée - l'une ET l'autre de ces ailes ?

La grande tentation pour le croyant, comme pour l'Église, a toujours été de garder précieusement le trésor qui lui était confié et de le protéger du monde qui l'entoure. Il n'y a pas une connaissance qu'il suffirait d'appliquer ou de connaître, comme le prétendent toutes les formes de gnosés, mais une démarche qui, nous remettant, dans le quotidien de la vie, entre les mains du Christ, nous ouvre sans cesse au mystère de l'Autre et nous permet de participer à la construction de la civilisation de l'amour : « La foi, l'espérance et la charité constituent le dynamisme de l'existence chrétienne vers la pleine communion avec Dieu » (*Lumen fidei*, 7).

Rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu (Act 20, 24)

Dans ce monde qui parfois nous fait peur, l'urgence consiste d'abord à accueillir et à témoigner, chaque jour, de la joie de l'Évangile. Nous trouvons alors l'invitation significative du Pape François pour aujourd'hui : « L'Église en sortie est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent » (*Gaudium evangelii*, 24). Comment vivons-nous patiemment cette formation de tout notre être sous-entendue par ces cinq verbes ? Elle nous ouvre en effet à la rencontre du Christ vivant et c'est bien ce dynamisme fondamental de transformation, propre au baptême, qu'il s'agit de mettre en œuvre. Benoît XVI résumait en une phrase ce dynamisme essentiel de l'existence chrétienne :

« Le Christ est mort pour tous. Vivre pour Lui signifie se laisser associer à son "être pour". » (*Spe Salvi*, 28).

Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous (1P 3,15)



Marche des vocations 2016

Il s'agit donc d'une formation de tout l'être qui nous permet de creuser, un peu plus chaque jour, cet espace de dialogue intérieur et avec ceux qui nous entourent. Celui-ci nous permet en effet de grandir en humanité et d'être solidaires avec tous les exclus de notre monde. Le pape François évoque « la "mystique" du vivre ensemble » (*Gaudete et Exultate*, 87) : n'est-ce pas le défi essentiel dans nos paroisses : comment allons-nous mettre en commun nos découvertes et nous entraîner mutuellement ? En France, nous avons la chance de nombreuses propositions de formation, comment alors résonnent-elles comme des invitations à accueillir et à vivre cette fraternité ? Il s'agit d'apprendre à nous mettre à l'écoute - de ne pas d'abord critiquer - mais de nous rendre disponibles aux découvertes de l'autre - et nous laisser entraîner sur ce chemin à la suite du Christ.

Élie Delplace, cm

Se former, c'est servir l'Église

Et c'est aussi s'ouvrir à d'autres manières de vivre l'Église.



Les propositions diocésaines permettent l'accueil des croyants dans toute leur diversité sociale et géographique. Réfléchir et travailler ensemble bouscule parfois mais permet de se reconnaître de la même famille diocésaine et d'expérimenter que c'est le même Esprit Saint qui souffle et nous aide à participer à l'édification du Corps du Christ.

Si mutualiser nos ressources est devenu une nécessité aujourd'hui, cela offre également un autre dynamisme. Au-delà de la joie de la rencontre, le projet en commun gagne en unité et en complémentarité. Il faut, pour cela, une bonne capacité d'ouverture, d'écoute, de confiance en soi et en l'autre. On apprend à mieux communiquer, chacun appréhendant différemment le même sujet. Cela donne une vision plus riche de l'apport de chacun et, certainement, plus ajustée aux réalités diverses de notre diocèse. Soyons patients ; il faut du temps pour travailler ensemble à l'annonce de l'Évangile mais chaque avancée dans ce sens ne sera que joie !

C'est l'origine de l'initiative des Services de Catéchèse, Catéchuménat, Aumônerie de l'Enseignement Public et de la Formation permanente avec la communauté des moniales du Bec Hellouin : réfléchir à une proposition ouverte à tous pour redécouvrir la saveur des Psaumes, nourrir la prière personnelle

et communautaire. Les acteurs engagés en pastorale trouveront aussi des pistes pour les aider dans l'initiation de ceux qu'ils rencontrent ou accompagnent. Tout en rappelant nos sources communes, cette proposition devait donc respecter la diversité des attentes de chacun. Elle se distingue :

- **Par un premier temps commun initial :** « Dieu, écoute-nous ! – Découvrir la saveur des Psaumes ». C'est l'occasion d'une rencontre avec la communauté des moniales du monastère Ste Françoise Romaine au Bec Hellouin qui témoigneront de la place des Psaumes dans leur vie. Nous entendrons aussi leur importance dans la vie du peuple de la Bible, dans les traditions juive et chrétienne. Cette rencontre sera également l'occasion d'une initiation à la prière des Psaumes à travers le geste, le chant, l'écriture et la *Lectio divina*.
- **Et des modules d'approfondissement** pour accompagner tous les âges de la vie ou servir sa mission en Église : rencontres, formations, fiches et outils pédagogiques seront construits et proposés tout au long de l'année par les différents Services diocésains. Par exemple, la Formation Permanente propose un « Approfondissement biblique : Lire et travailler les Psaumes avec des outils d'étude biblique pour mieux prier et servir la mission ».

Isabelle Nicolas

Retrouvez toutes les formations : evreux.catholique.fr



Sur la page d'accueil, cliquez sur « **Je m'intéresse** »
➤ puis sur « **Se former et grandir dans la foi** »,
➤ puis parcourez les dossiers thématiques

Se former tout au long de sa vie...

C'est nourrir la réflexion d'une Église pour aujourd'hui, qui s'ouvre à demain...

La question des ministères n'a cessé d'évoluer depuis l'Église primitive. Vatican II a donné des éléments clairs sur le sujet des ministres ordonnés et a ouvert la réflexion sur la vocation baptismale. Les responsabilités nouvelles données alors à des laïcs ont ouvert le champ des missions ecclésiales. Même si elles sont de nature différente, ministres ordonnés et fidèles laïcs ont une vocation commune, « chacun selon son mode propre, participe de l'unique sacerdoce du Christ » lisons-nous au n° 10 de *Lumen gentium*¹. Mais participer à l'œuvre du Christ appelle le baptisé à approfondir sans cesse sa foi : « chacun doit inlassablement avancer, selon ses propres dons et fonctions, par la voie d'une foi vivante, génératrice d'espérance et ouvrière de charité » (LG 41).

En nous recentrant sur le Christ, nous ne pouvons pas réduire les diverses vocations dans l'Église à des degrés hiérarchiques. Il y a des vraies responsabilités ecclésiales données à des laïcs et reconnues dans l'Église (Hôpitaux, prison, catéchèse, catéchuménat, pôle jeunes...) qui pourraient être instituées mais le problème n'est pas tant de réfléchir à de nouveaux ministères qu'à apprendre à travailler ensemble, en communion à l'annonce de l'Évangile.

Le pape François encourage à améliorer la synodalité à tous les niveaux dans l'Église, pour le bien de l'humanité². Retrouver cette forme ancienne de concertation implique une culture du consensus et du débat qu'il nous faut apprendre. Le chantier est plus contraignant car il nous amène à réfléchir moins sur un « savoir-faire » que sur un « savoir-être ».

Continuer la réflexion, c'est l'objet de ces deux formations prévues pour cette année pastorale.

- « Refonder le sacerdoce ministériel dans le sacerdoce du Christ » Nous aborderons ce thème en nous centrant sur la question de l'autorité de Jésus. Comment réinterpréter l'autorité comme élément constituant du ministère sans tomber dans le cléricalisme et l'abus de pouvoir ? Cela touche aussi la question du rapport entre les deux sacerdoce. (1-3 décembre 2019 pour les prêtres de la province).
- « Quels acteurs pour la mission de l'Église ? Synodalité – Ministérialité : un défi pour aujourd'hui ! » C'est le sujet de la Session théologique interdiocésaine Rouen-Evreux-Le Havre : une invitation ouverte à tous. À partir d'un ancrage dans la Bible et d'un regard sur nos façons de travailler en Église, nous aborderons la question de l'articulation entre ministérialité et synodalité. (Mardi 4 février 2020).

Une Église en marche requiert de se rencontrer, réfléchir, se former, discerner sans cesse pour annoncer Jésus Christ aux hommes et aux femmes de ce temps. Dans notre société en pleine mutation, le message du Concile Vatican II est d'une brûlante actualité : « L'Église a le devoir à tout moment de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes... »³.

Isabelle Nicolas

1 Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, 21 novembre 1964.

2 Pape François, 50^{ème} anniversaire de l'institution des synodes. Octobre 2015.

3 Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, 7 décembre 1965.

Frères missionnaires des campagnes

L'un d'entre eux rappelle ces soixante-dix ans de présence à Canappeville, au Prieuré Notre Dame des Bois, avec comme mission d'"être avec" le monde rural.



En 1949, il y a 70 ans, les premiers frères arrivaient à Canappeville. Après la mort de son mari, Madame de Béru faisait don aux Frères Missionnaires des Campagnes de toute sa propriété ; un peu comme cette veuve de l'Évangile qui avait donné tout

ce qu'elle possédait. Après s'être détachée entièrement de ce grand domaine, elle est partie un matin avec seulement une valise à la main. « Faites du bien pour les ruraux » avait-elle dit.

Il est bon de mesurer aujourd'hui la fécondité de ce geste avec l'implantation d'une communauté de Frères Missionnaires des Campagnes et la création du Centre de Formation Professionnelle. Pendant 70 ans, des frères se sont succédés à Canappeville avec le désir de vivre leur vocation de présence au milieu des ruraux. La Congrégation des Frères Missionnaires des Campagnes a été fondée par le père Epagneul en 1943. Vivant en communauté, priant ensemble, les frères proches des ruraux, entendent dire par leur vie, leur travail à tous, leurs activités, les responsabilités qui leur sont confiées, quelque chose de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Le frère Pierre-Marie de Goy est le premier frère envoyé en Normandie et, fin 1950, quatre frères habitent les communs du château. Le prieuré prend le nom de Notre-Dame des Bois. En arrivant, les frères soucieux d'améliorer la condition de vie des ruraux, aussi bien

sur le plan spirituel qu'humain et matériel, découvrent les besoins des agriculteurs, en particulier des ouvriers agricoles. À cette époque, il n'existe aucune formation pour eux et les éleveurs cherchent de la main-d'œuvre qualifiée. En 1954, le premier centre en France de formation de vachers-porchers voit le jour avec l'arrivée, en septembre 1954, des quatre premiers stagiaires. Jusqu'en 1988, les frères ont des postes de responsabilité au niveau de la direction du Centre et de l'encadrement des stagiaires comme formateurs, puis ils sont remplacés progressivement par des laïcs. Dans un autre domaine, ils sont également actifs dans les mouvements d'Action Catholique et au niveau des paroisses.

Actuellement au prieuré, en 2019, nous restons quatre frères en communauté. Bien que nous soyons tous à la retraite, nous nous inscrivons dans la ligne de nos prédécesseurs, en ayant le souci de nous intégrer là où nous sommes, « d'être avec », d'abord par notre simple présence dans les locaux du centre de formation, dans le village, dans l'Église diocésaine, la paroisse en accompagnement, dans le domaine de la solidarité, du CCFD-Terre Solidaire, des mouvements d'Action Catholique, du lieu d'Église appelé « Carrefour rural » et dans différents autres groupes comme le groupe de gymnastique, de marche. Nous aimons bien aussi appartenir à « la Fraternité Missionnaire en Rural » composée des Sœurs des Campagnes, d'autres frères et d'amis qui se retrouvent dans notre spiritualité et notre manière de vivre en Église.

Tous solidaires des nombreux laissés pour compte de notre société, soyons ensemble semeurs de Fraternité, de Justice et d'Espérance ! Avec Jésus un nouveau monde est déjà né.

Frère Jacques Tivoli

Abbé Pierre

Le 11 mai, le Carrefour des Cités s'est rendu à Esteville, sur les pas de l'Abbé Pierre. Deux participantes témoignent.

Parmi les objectifs du Carrefour des Cités, fondé par le Père Jacques David en 1999, il est proposé aux chrétiens des quartiers populaires de se rassembler régulièrement. Voilà donc 20 ans que nous avons à cœur de nous retrouver. Nous essayons d'être actifs ; nous nous engageons avec d'autres chrétiens pour que la dignité de tout homme soit respectée. Ce qui nous motive, c'est le partage de la vie des habitants, avec ses précarités bien présentes, mais également ses solidarités. Le Carrefour des Cités nous ouvre de nouveaux chemins d'Église, de proximité, chemin de confiance, de fraternité, chemin d'espérance, quelque soient nos différences. Les équipes partagent leur vécu, se soutiennent car c'est ensemble, au cours des temps de relecture, que nous devenons acteur de nos vies... C'est dans cet esprit que nous avons décidé de passer une journée sur les pas de l'Abbé Pierre à Esteville.

Le voyage : perçu par beaucoup comme un pèlerinage, le partage du déjeuner fraternel, le temps de prière fort et marquant, un endroit favorable au ressourcement, le calme, la paix, la sérénité et un cadre accueillant sont des mots qui reviennent souvent dans les témoignages.

L'esprit des lieux, évoqué par Marie-Françoise : pour elle, c'est un pèlerinage car tout au long de la journée, il nous a accompagné, ce témoin qui a passé sa vie à servir les plus pauvres.

Son lieu de vie : sa chambre, la table de travail. Sur le lit : sa canne, sa cape et le béret. Tout reflète la sobriété, la simplicité et représente bien sa personnalité.

Quelques réactions exprimées suite à la visite : un saint homme ! Jésus revenu sous un autre visage. Ces hommes autour de lui comme le Christ et ses disciples. Marie-Aimée a remarqué qu'au cimetière, l'abbé avait deux dates, les autres ont trois dates comme si l'entrée

chez Emmaüs était une renaissance. Philippe souligne l'importance de la visite et la vidéo pour découvrir l'Abbé Pierre, ses déplacements dans de nombreux pays pour la cause des pauvres, la mise en place des communautés Emmaüs, son engagement politique. Il a dérangé le monde. Devant la misère de l'hiver 54, il a osé parler malgré les échecs. La loi n'est pas promulguée, il lance l'appel du 1^{er} février 1954 à la radio. Il a mis la Parole de Dieu en pratique, il a aimé avec détermination. Surprise de Christian, au cimetière, en découvrant l'Abbé Pierre entouré de ses premiers compagnons.

Quelques appels : ne laissons pas les "sans voix" sans voix, comme le dit Chantal. Il faut partager, être à l'écoute. Ce que je vis, est-ce de véritables soucis par rapport à ce qu'il a vécu ? J'étais abattue, je suis plus légère. Reconnaître le frère et la sœur qui souffre autour de moi. Il nous invite et nous interpelle avec nos moyens simples pour le suivre. Depuis notre baptême, nous sommes envoyés en mission. À chacun de nous de la remplir à notre façon.

Nous étions soixante-dix. Louna, élève de 6^{ème} qui a participé à la journée, a bien voulu nous partager ce qui lui est arrivé à son retour au Collège. La professeure a demandé aux élèves de réaliser un exposé de leur choix. Louna a fait ce travail sur l'Abbé Pierre avec toute la documentation en sa possession. Et, à la demande de l'enseignante, elle l'a présenté à la classe. L'Abbé Pierre, aujourd'hui comme hier, parle dans la vie des petits comme des grands.

Parole d'une participante : n'oublions jamais les paroles et les appels de l'Abbé Pierre. « OSONS ».

Beaucoup de personnes, à leur retour, en parleront en paroisse et en famille.

Sr Yannique et Christian Schena

Ça bouge au MCR !

Le Mouvement Chrétien des Retraités s'est réuni le 13 juin pour son Assemblée Générale. L'ancien responsable diocésain retrace cette journée où de nouvelles personnes ont été appelés à cette responsabilité.

Depuis la veille, le projecteur est en place. Les chaises bien alignées. Et des 9h15, on entend un sympathique brouhaha. Les chrétiens retraités expriment leur joie de se retrouver à l'Espace Nétreville. Pour la dernière fois de son mandat de responsable diocésain, Jean Pierre préside l'Assemblée Générale du Mouvement Chrétien des Retraités du diocèse d'Évreux.

Après un temps de réflexion et de prière, nous regardons ensemble les différents rapports.

Plutôt que lire un discours monotone et ronronnant, Jean Pierre a réalisé ses exposés sous forme de diaporama - tous regardent la même chose au même moment. Preuve que les nouvelles technologies n'ont (presque) plus de secrets pour les anciens.

Tout d'abord, ce qui concerne le mouvement à l'échelon national : La dynamique résultante des Journées du Monde de la Retraite à Lourdes (3^{èmes} JMR), puis nous regardons ce qui s'est fait au niveau diocésain. (Chemins de croix, pèlerinage du 15 août, recollections Blaru et Canappeville).

Vient ensuite le moment du passage de relais. Il nous faut élire un nouveau responsable diocésain pour un mandat de trois ans renouvelable une fois. Contrairement à ce que nous avons vécu, il y a encore quelques semaines pour les élections européennes, il y a très peu de candidats.

« Me voici, Seigneur ! ». Car c'est bien de cela qu'il s'agit : mettre ses « talents » au service du mouvement, au service des autres...

Finalement, Denis et Annie Delemazure se sont levés et, après avoir présenté leurs vécus, ont été élus à l'unanimité. De son côté, Jean Pierre : « Seigneur, je ne te demande pas moins



de travail, mais des bras solides et un dos robuste ». Il a en effet, été élu en mars 2019 Responsable de CIL (le groupement MCR des six diocèses normands)...

Remercions-les du fond du cœur pour cette prise de responsabilité et demandons au Seigneur de les rendre forts et attentifs aux problèmes des retraités et en particulier de ceux qui leur sont confiés.

Après un repas convivial, nous nous intéressons à ce qui nous est proposé pour l'avenir, à partir de l'encyclique « *Laudato Si'* ». Les marches du CCFD-Terre Solidaire autour de Pont-Audemer du 16 au 20 Juillet. La Journée des Retraités Normands à Lisieux, le 10 octobre 2019, avec Sandrine Kohlmann à l'animation et Guy Aurenche comme intervenant. Et pour finir, un voyage à Rome en septembre 2020 pour apporter au Pape François un condensé de choses concrètes réalisées à partir de *Laudato Si'*. « Ça bouge au MCR ! ».

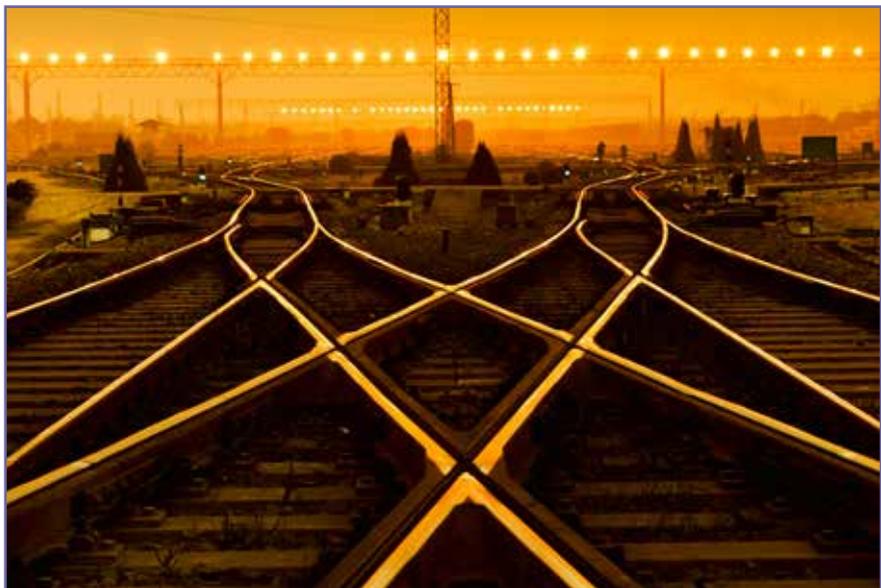
Vers 16 heures, la célébration dans l'église de Nétreville est fervente, priante et fraternelle. « Rassemblés dans ton église en fête, Dieu de vie nous te célébrons ». Ce chant nous rappelle avec allégresse les temps forts des JMR. Des temps forts qu'il faut vivre et surtout partager...

Les gens des villes et les gars des champs

Vendredi dernier, j'arrive à la gare de Bernay à 6h40. Le train pour Paris étant à 6h51, j'ai dix bonnes minutes pour prendre mon billet. La gare est fermée. Les portes s'ouvrent à 6h45, mais pas les guichets. Le train arrive et je monte dans le premier wagon de deuxième classe. Aucune information : c'est la campagne ! Ne sachant où se trouve le contrôleur, j'attends Évreux, la ville, sûr que l'information sera donnée. Effectivement, au départ d'Évreux,

une voix avenante souhaite la bienvenue aux passagers et leur précise que le contrôleur est en queue de train. Je traverse six wagons, pour me présenter, en précisant que je suis monté à Bernay. C'est honnête... Et bien non ! « Pourquoi avoir attendu Évreux ? Et le distributeur automatique ? ».

« Monsieur, je suis fatigué d'avoir couru pour être à l'heure ! Monsieur, je ne sais pas faire marcher ces machines ! Monsieur, je n'ai pas de carte bleue ! Monsieur, j'ai juste de quoi, je ne vais pas pouvoir rentrer ce soir à la maison ! Monsieur, je ne roule pas sur l'or et pas souvent en train ! Monsieur, j'ai une carte sénior ! Monsieur, Monsieur... - Ce sera 45€, et encore je suis bon ! - Merci Monsieur ! ». Je compte et recompte dans ma tête : ça fait plus qu'un aller-retour...



Décidément, je ne suis plus dans le coup : j'habite la campagne, j'ai plus de 70 ans, je n'ai pas de carte bleue, je ne sais pas faire marcher les boîtes à sous. Mais pourquoi m'en faire ? Depuis le commencement du monde, avant que Dieu sépare les villes des campagnes, il y avait ceux qui couraient vite et ceux qui ne pouvaient pas les suivre, ceux qui comprenaient vite et ceux à qui il fallait du temps pour comprendre, ceux qui voyaient les événements avec le recul de la réflexion et ceux qui les prenaient de plein fouet. Le tout est de s'accepter comme on est, de se réjouir que les autres soient différents et de sourire quand on se fait berner, du moins pas trop...

Frère Paul Emmanuel

Jeunes prêtres

Le 13 juin, les jeunes prêtres se sont retrouvés à Honfleur pour une journée de convivialité. L'un d'eux, ordonné depuis trois ans, nous fait part de ses impressions.

Depuis quelques temps, il est de règle dans le diocèse que les « jeunes prêtres » (traduire « les prêtres ayant été ordonné il y a moins de dix ans ») se retrouvent deux fois l'an autour de l'évêque pour un moment de formation. Conscients que nous n'étions pas uniquement des intelligences mais aussi des cœurs, et que cette formation devait se vivre également en ce domaine, il fut décidé collégialement d'accentuer un peu plus cet axe en ces temps où, comme le disait le pape Benoit XVI, une certaine vision « fonctionnaliste » du sacerdoce (prêtre, uniquement comme « professionnel du sacré ») pourrait faire oublier son caractère essentiel (prêtre, sacrement de l'unique sacerdoce du Christ, uni à Lui pour continuer Sa présence et son action dans le monde), vision pouvant nous influencer et alors fausser notre compréhension de ce qu'est un prêtre.

Ainsi, après une rencontre intellectuelle au premier semestre, celle du second serait plus particulièrement dans l'ordre de cette charité vécue entre prêtres, appelée aussi fraternité sacerdotale. Un moment simple et convivial, afin de nourrir et faire grandir ce lien fraternel unissant les membres de l'ordre des prêtres d'un diocèse, membre d'un même presbyterium, et devant aussi (avant tout?) être les témoins de la charité du Christ par leur propre exemple de vie, car « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des

témoins » (Saint Paul VI, Allocution aux membres du Conseil des laïcs, 2/10/1974).

Nous nous sommes donc retrouvés le jeudi 13 juin dernier pour cette rencontre fraternelle en la belle ville d'Honfleur. Cette journée commença par l'essentiel : un temps de prière, de cœur à cœur avec le Seigneur, source de toute charité véritable. L'adoration du Saint-Sacrement puis la messe nous ont réunis en la chapelle Notre-Dame de Grâce qui surplombe le petit port augeron. Après une sympathique rencontre avec l'abbé Pascal Marie, curé de Honfleur, une petite balade sur le bord de mer et autour du vieux bassin nous a donné le temps de déambuler en ville et dans nos échanges pour refaire nos paroisses, le diocèse, la France, le monde...

Certes, le temps ne fut pas forcément de la partie, mais la pluie n'a pas réussi à refroidir nos cœurs, la charité fraternelle, vécue et non plus seulement pensée, dilatant et attisant petit à petit ceux-ci, dans l'espoir que là aussi les paroles de Jésus à sainte Catherine de Sienna puissent s'appliquer pour nous : « Fais-toi capacité, et Moi, je me ferai torrent ». Une journée ne suffisant pas face à l'ampleur du travail à accomplir pour notre conversion, c'est unanimement que nous sommes tombés d'accord pour renouveler l'expérience l'an prochain afin d'être toujours plus configuré au Bon Pasteur. Nous nous confions à votre prière...

Abbé Jimmy Faucillers

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Évreux : 1^{er} jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

6 septembre, 19h Rentrée et inscription

Des louvettes (8-12 ans) et guides d'Europe (12-16 ans) au presbytère de la Cathédrale.

Contact : Corinne Barrandon corin.barrandon@orange.fr

13 octobre Rentrée

De l'Aumônerie de l'Enseignement Public à Evreux.

Contact : Nathalie Buée 06 75 37 10 09

Samedi 19 octobre Katorin

Rencontre pour enfants de 8 à 16 ans. Jeux, amitié, prière.

Contact : Corinne Barrandon corin.barrandon@orange.fr 08 86 78 51 96

Ça bourdonne à Notre-Dame!

Extrait du journal " Paris-Normandie " du 1^{er} juin 2019.

Des élèves de Notre-Dame/Saint-François ont découvert la vie d'un rucher grâce à un projet apicole porté par deux passionnés. Et l'établissement ne compte pas s'arrêter là.

Devant des petits flacons d'essences, un élève de 4^{ème} est fin prêt à perfectionner son odorat et, en bonus, déguster du miel en essayant de reconnaître ses particularités. Tel était le thème de la cinquième séance de l'atelier apiculture, emmené par deux amoureux des abeilles, Jean-Michel Chanvin, professeur de physiques-chimie et Christian Delamare retraité investi.

Cette année, les deux passionnés ont « posé les bases de l'atelier, unique dans le département » qu'ils espèrent pérenniser et améliorer l'an prochain. « Ce qui est compliqué, c'est que toute la récolte se passe en été quand les élèves ne sont plus là » reconnaît Jean-Michel Chanvin. Alors, pour maintenir les participants en éveil, l'enseignant mise sur la diversité : « L'apiculture

est un vaste sujet qui couvre de nombreuses matières scolaires : physiques-chimie lorsque nous étudions le pH du miel ou fabriquons le sirop de nourrissage en hiver ; anglais, pour expliquer le fonctionnement d'une ruche dans une autre langue ; sciences de la vie et de la terre quand nous parlons de tout l'éco-système autour des abeilles et leur rôle dans notre univers » liste-t-il.

Dans l'immense parc arboré de l'institution, à l'abri des regards, quelques ruches, dont certaines fabriquées et peintes par des élèves, hébergent jusqu'à 30000 butineuses. À la fin de l'été, elles produisent un miel toutes fleurs.

En proposant un logo, un conditionnement, des ruches ou encore la vente de produits, l'atelier apiculture permet de mettre en valeur d'autres filières de l'établissement et de faire des 1000 élèves accueillis, de la maternelle à la formation professionnelle, des « éco-citoyens ».

L'église Saint Loup révèle ses secrets

Extrait du journal " Eure Info " du 2 juillet 2019.

Samedi, les portes de trois églises s'ouvraient à l'occasion de la 8^{ème} édition de la Nuit des Retables. L'occasion de découvrir les édifices de Chavigny-Bailleul, Marcilly-Bailleul, Marcilly la Campagne et Thomer la Sôgne en compagnie de passionnés du patrimoine.

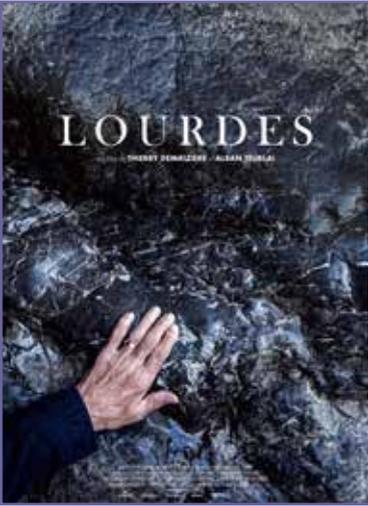
La soirée a visiblement connu le succès. C'était l'opportunité pour beaucoup d'y découvrir les trésors, notamment à Chavigny-Bailleul où les curieux furent enchantés. L'église possède un majestueux maître-autel provenant de l'abbaye de Tiron dans le Perche. Cette découverte s'est faite en musique

puisque l'Ensemble Vocal WW27 et son répertoire allant du XV^{ème} siècle à nos jours, ont enchanté les visiteurs.



Il était une foi... Lourdes

Dans l'hebdomadaire "La Vie" du 9 mai 2019, Frédéric Théobald donne ses impressions sur ce film documentaire et nous invite à aller le voir.



De la rue commerçante des « marchands du temple », on ne verra rien ou presque. C'est le Lourdes qui charrie son flot d'histoires humaines qu'ont voulu filmer Thierry Demaizière et Alban Teurlai dans ce documentaire.

Les deux cinéastes ont suivi plusieurs personnes qui racontent chacun un versant de Lourdes. Il y a Isidore qui se prostitue au bois de Boulogne, un officier dont les deux fils souffrent de maladie génétique. Jean, atteint de la maladie de Charcot ou encore Cédric, handicapé après avoir été renversé

enfant par une voiture, accompagné de ses parents. Sans oublier une communauté de Gitans.

La caméra s'attache à tout ce qui fait ce pèlerinage : les préparatifs du départ, le voyage, les accompagnants, les prêtres... Jusqu'à nous faire entrer peu à peu dans l'intimité des personnages. Au plus près de leurs pensées. Trop près ? On peut se sentir indiscret à écouter leurs prières les plus profondes murmurées dans la grotte.

Mais aucun commentaire, rien d'insistant ou de surligné. Les réalisateurs nous rendent témoins et proches de la douleur, comme de l'espérance et de la joie. Ils nous montrent la souffrance, des vies meurtries, mais aussi l'extraordinaire de la condition humaine.

Ce sont des mots, des gestes, des regards, des échanges inattendus, comme entre cette dame dont on ne compte plus les printemps et cette accompagnante au look rock and roll. Pour autant, le documentaire n'occulte rien. « Voir un visage défiguré me dérange dans mon confort » dit en substance un prêtre. Et, assurément, c'est la force de ce film, savoir nous déranger et nous ouvrir les yeux.

Frédéric Theobald

Que voulez-vous de nous ?

Livre de Julien Perfumo

Quelle place dans la société pour les personnes en situation de handicap mental ? L'auteur n'est pas le premier ni le seul à poser la question qui lui sert de titre et à essayer de convaincre qu'il est possible, souhaitable, bénéfique, pour tous de vivre avec les personnes dites handicapées mentales, comme nous vivons avec la multitude de ceux qui nous entourent.

Saints Louis et Zélie Martin

(DVD de 60 mn)

La famille Martin est surtout connue pour leur petite dernière, Thérèse Martin, (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus). Ses parents, viennent eux aussi d'être reconnus saints par l'Eglise, le 18 octobre 2015 le premier couple de l'histoire canonisé ensemble.

Ce documentaire veut nous proposer de rentrer en amitié avec ce couple, afin d'en tirer inspiration pour notre propre vie.

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

LES VERTUS THÉOLOGALES : LA CHARITÉ

« Une vertu théologique est, selon la théologie chrétienne, une vertu qui doit guider les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu. Elles sont au nombre de trois : la foi, l'espérance et la charité. Leur source, dans le Nouveau Testament, se trouve dans la Première épître aux Corinthiens de Paul. Avec les quatre vertus cardinales, elles forment les vertus catholiques. »

« Dans le langage ordinaire, la charité est une vertu qui porte à désirer et à faire le bien d'autrui. Elle rend donc service aux gens. C'est donc un acte inspiré par l'amour du prochain. Dans le langage des théologiens, elle désigne à la fois l'amour de Dieu pour lui-même et du prochain comme créature de Dieu.)



« Dans la tradition iconographique chrétienne, l'allégorie de la Charité est souvent celle d'une jeune femme allaitant des nourrissons », comme on peut le voir sur ce panneau du buffet d'orgue de la Collégiale de Vernon, inspiré d'une gravure du sculpteur néerlandais Hendrick Goltzius (1558-1617).

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- Nicolas TROTIN, « Goltzius et l'Art religieux du XVII^e siècle dans le département de l'Eure », Monuments et Sites de l'Eure n° 150, Mars 2014
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Vertu_th%C3%A9ologique
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Charité>

Le site internet diocésain

Des clefs pour comprendre son fonctionnement.

Vous le connaissez maintenant, le site se décline autour de ses quatre portes principales. Après avoir ouvert la porte « Je découvre » et découvert les onglets ensemble, nous pourrions passer à la porte « Je m'intéresse », puis « Je me documente » ou « Jeunes ».

Je vous laisse découvrir ces portes par vous-même.

Les boutons fonctionnent de la même manière pour toutes les entrées. Une proposition d'item, à ouvrir dans lesquels nous pouvons circuler facilement par les flèches de retour ou d'avancée, quelque soit la page. Le fonctionnement que vous avez découvert dans les fiches précédentes se répète pour toutes les pages.

La porte « jeunes » est un espace dédié aux activités et informations pour les jeunes. Même principe que précédemment, mais avec des items différents ET appropriés aux jeunes.

Sur la page d'accueil, « Des questions sur » propose différents raccourcis pour le grand public : Baptême, Mariage, Catéchisme ou Funérailles.

Un pavé « Je cherche » permet de se rendre sur « l'annuaire en ligne », « Trouver sa paroisse », accéder à l'espace « Documentation » (Nous y reviendrons dans un prochain numéro) ou trouver un horaire de messe.

« Être écouté, visité ou Lutter contre la pédophilie » sont des raccourcis de réponse concrètes aux personnes.

Une fois entré dans ces raccourcis, pour en sortir, il suffit de faire retour arrière sur votre navigateur ou prendre le « fil d'Ariane » et cliquer sur le mot Accueil.

Jacotte Faivre du Paigre – Responsable de Communication

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471
3^{ème} trimestre 2019

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Prieuré de Canappeville@
Frères des Campagnes

Photos :
©Stéphane Levert : p. 2 et 34
©EE : p. 3
©Jean-Baptiste Morin : p. 6
©Pastorale des Migrants : p. 18-21, 40
©Christine Dassonville : p. 22
©Vocations : p. 25
©Jacques Tivoli : p. 29
©Jean-Pierre Guibet : p. 31

Calendrier de Rédaction
n° 86 - Octobre : 5 septembre
n° 87 - Novembre : 2 octobre

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 4 septembre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

CHOISIS DONC LA VIE ! (Dt 30, 19)

Seigneur, tu nous appelles à la vie,
à une vie avec toi et avec d'autres.

Tu n'oublies pas ceux qui sont trop souvent mis de côté : les affamés, les exilés, les malades, les prisonniers...

Tu veux le bonheur pour ceux qui sont habités par des doutes et qui cherchent un sens à leur vie.

Ton regard d'amour se pose sur les personnes accablées par des problèmes familiaux ou des soucis financiers.

Ton invitation à la vie est pour tous.

Tu nous appelles à suivre tes traces :

attentifs les uns aux autres, et surtout à ceux qui ont le plus besoin d'une main tendue, d'un regard bienveillant, d'une parole d'espérance, d'un accueil chaleureux.

Ce que nous faisons aux plus petits de nos frères et sœurs, c'est à toi que nous le faisons !

Aide-nous à faire grandir une culture

de rencontre et de soutien :

non pas en écartant certains,

mais en comptant sur chacun ;

non pas en enfermant quelques-uns dans leur différence,

mais en découvrant notre humanité commune ;

non pas en regardant seulement une nation,

un peuple, un pays, mais en tant que membres

d'une seule famille humaine.

Seigneur, aide-nous à choisir la vie !

Amen.

*Pastorale des Migrants
et des Personnes Itinérantes*